

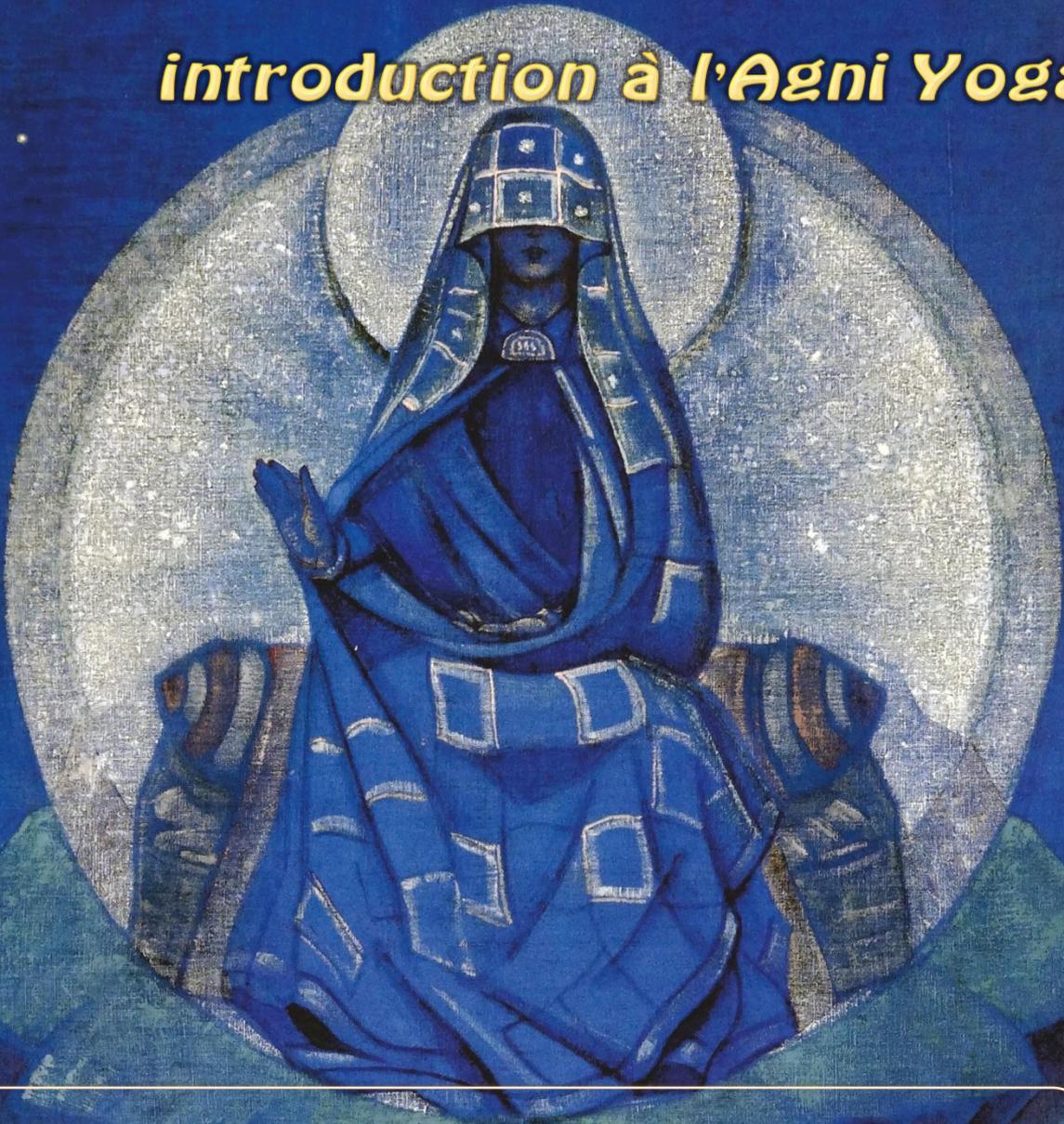


LEOBRAND

Les lettres sur

L'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



30. La mère du monde

Table des matières

| | |
|--|----|
| 1. La Déesse Mère oubliée..... | 3 |
| 2. Les commencements originels et le principe féminin..... | 4 |
| 3. La notion de la Mère du monde..... | 6 |
| a) La représentation non personnifiée..... | 6 |
| b) La représentation personnifiés..... | 8 |
| 4. La Mère du monde dans l'histoire de l'homme..... | 9 |
| 5. La joie et la beauté, le jeu de la Mère du monde..... | 12 |
| 6. La Hiérarchie de la Lumière et la Mère du monde..... | 14 |
| 7. L'ère à venir de la Mère du monde..... | 16 |
| 8. La vénération de la Mère du monde..... | 17 |
| 9. La nouvelle manière de compter le temps..... | 17 |
| 10. Citations de l'Éthique vivante..... | 18 |

Image de couverture : « Nagarjuna, La conquête du serpent », toile de Nicholas Roerich, 1925

La Mère du monde

1. La Déesse Mère oubliée

La mère joue le rôle principal dans la famille et passe pour la personne la plus sacrée. La logique veut qu'il n'y ait ni fils ni filles sans une mère. La perte de la mère de famille signifie la fin de la cellule familiale, dans le vrai sens du terme. Quant au père, il ne pourra jamais remplacer une mère, ne serait-ce que partiellement.

Chacun sait bien que sur le plan physique de l'existence tous, les êtres vivants et y compris l'homme se conçoivent à partir d'un père et d'une mère. Voilà pourquoi, il ne s'agit pas là uniquement d'une hypothèse religieuse, mais bel et bien du fait indubitable que toute vie existant dans l'univers, repose sur la bipolarité, ce qui signifie qu'elle nécessite les deux principes originels féminin et masculin. La mère porte la vie en elle et la vie naît de ses entrailles, engendrée par l'impulsion paternelle de l'Esprit.

Le penseur affirmant qu'il en va différemment pour le macrocosme que pour le microcosme, en soutenant la thèse qui élimine entièrement la partie féminine de la notion de Dieu, commet la plus grave erreur de l'histoire de l'homme. À côté d'un Père cosmique, l'univers dispose également d'une Mère cosmique qui se manifeste à travers la matière, dans ses formes de vibrations les plus hautes jusqu'aux plus banales. Chaque système solaire possède son père et sa mère, autrement dit, ses parents cosmiques. De ce point de vue-là, notre planète ne fait pas exception à la règle et bénéficie donc également d'une Mère divine ou d'un Logos planétaire féminin, se tenant aux côtés d'un Dieu le Père.

Malgré ces faits indiscutables, toute l'humanité, sauf quelques rares initiés, a perdu le moindre souvenir de la Déesse Mère ou de la Mère du monde, comme on l'appelle également. Il faut se demander comment cela fut possible. Comment une notion aussi fondamentale et aussi sacrée que celle de la Mère du monde a pu disparaître de la conscience humaine, mis à part quelques bribes qui subsistent encore tout spécialement dans la branche occidentale de la famille humaine et que l'on retrouve dans certaines mythologies et autres contes de fées et comment a-t-elle pu effacer complètement de sa mémoire générale l'existence d'une Divinité aussi magistrale que la Mère de la planète Terre.

Il est difficile de trouver la réponse à cette question, car cet oubli n'a évidemment pas eu lieu par hasard. Selon une tradition occulte, la Mère du monde a voilé sa face, après la disparition de l'Atlantide et pria les Terriens de ne plus prononcer son nom, jusqu'au jour où une nouvelle constellation d'astres plus favorable soit venue. À partir de ce jour, son souvenir ne subsista plus que dans quelques légendes et mythes secrets.

L'on pourrait conclure que l'immense déchéance morale et spirituelle de la race atlantidienne, une partie de la quatrième race-souche, aurait indirectement provoqué l'engloutissement de tout un continent et amené la Mère divine à voiler sa face, jusqu'à l'avènement d'une nouvelle époque où l'esprit reprendra ses droits dans la conscience de l'humanité, devenue à nouveau digne de prononcer son nom et de la louer dans les temples publics. Le triste état dans lequel se trouve actuellement notre planète ressemble à celui d'une famille qui aurait perdu sa mère et qui commencerait à se dissoudre. La culture humaine montre également des signes désastreux de dégénérescence et les hommes boivent aujourd'hui jusqu'à la lie le calice du karma négatif qu'ils se sont fabriqué eux-mêmes. Il faut cependant espérer que cette misère spirituelle et psychique les ramène à la raison et qu'ils se rappelleront à l'instant fatidique l'existence de l'être le plus chère qui est leur Mère divine.

Le désir de la Mère du monde de se voiler la face explique également que les théologiens chrétiens aient pu remplacer aussi facilement la Trinité universelle, comprenant le Père, la Mère et le fils, par la sainte Trinité du Père, du fils et du Saint Esprit. Étant donné que depuis Origène, l'histoire de l'homme n'a plus connu d'initié significatif et doté du véritable savoir concernant les fondements de la création du monde, beaucoup de connaissances occultes disparurent, notamment le fait, que la construction d'un système mondial nécessite absolument deux principes originels, un masculin et l'autre féminin. Les gnostiques chrétiens, qui subirent plus tard des persécutions acharnées de la part du clergé et qui furent décimés presque entièrement au cours du 13^{ième} siècle, étaient les seuls à supposer, grâce à leur savoir secret, que le Saint Esprit en tant que la plus haute énergie de la raison correspondait

tout d'abord au principe originel féminin, la porte d'entrée à la vie ou, au sens universel, une manifestation de la Mère du monde.

Tout comme l'Évolution produit des Logoï ou des créateurs divins masculins, elle engendre également des Logoï féminins ou des déesses. Le Logos créateur de Vénus, notre planète sœur, bien connue des initiés sous le nom de la Mère du monde, affectionne tout particulièrement les Terriens. Pendant le Kali-Yuga, l'ère des ténèbres, la période sombre de notre globe, elle cacha son doux visage aux hommes et Satan s'empressa d'effacer son souvenir partout et à chaque fois qu'il le pu. Ce fut d'ailleurs l'une de ses victoires la plus éclatante dans l'art de la déformation de la Vérité, en parvenant à se faire identifier à Lucifer, le porteur de Lumière, usurpant du même coup l'étoile de la Mère du monde.

« Je vous ai déjà dit que la Mère du monde cache son nom. Je vous ai déjà montré pourquoi Elle s'est voilée la face, J'ai déjà parlé de la mère de Bouddha et du Christ. Finalement le moment est venu de démontrer que la mère commune des deux Seigneurs n'est pas un symbole, mais la grande manifestation du commencement originel féminin et qu'Elle représente la Mère spirituelle du Christ et de Bouddha.

C'est Elle qui a poussé les deux Maîtres à l'acte héroïque. Depuis des temps immémoriaux, la Mère du monde envoie en mission ses Fils et ses Filles pour effectuer des actions héroïques. Sa main dirige une relation invisible, tout au long de l'histoire de l'humanité. Sur le mont Sinai résonna sa voix. Elle prit l'apparence de Kali, Elle forme la base du culte d'Isis et d'Ishtar. Après la disparition de l'Atlantide, alors que le culte de l'Esprit perçut un grave revers, la Mère du monde commença à tisser un nouveau fil qui commence maintenant à briller. ... » (L'Illumination, § 220 1924-VIII-11)

2. Les commencements originels et le principe féminin

À l'intérieur du macrocosme comme dans le microcosme règne une grande règle cosmique appelée la loi de l'analogie qui veut que tout soit identique en haut comme en bas. La bipolarité ou le commencement originel masculin et féminin constitue la base de la vie, tout aussi bien dans le microcosme, à l'échelle terrestre, que dans le macrocosme, au niveau de l'univers infini. Comme dans la vie ici-bas la reproduction de l'espèce et la famille restent impossibles sans une mère biologique, cela vaut également dans le domaine divin de la Création des mondes. Le Père céleste ne saurait construire une planète sans la déesse maternelle. Il n'y aurait ni notre planète Terre ni notre système solaire sans la Mère du monde. Exactement comme toute mère raisonnable en général s'occupe du bien-être de sa famille et place toute son attention et tous ses soucis sur l'éducation, la formation et la santé des enfants et de son mari, la Mère divine en fait de même.

Même si Elle n'est plus reconnue, louée ou priée, Elle s'inquiète malgré tout de l'avenir de ses enfants. Elle porte une attention toute particulière à ses fils et à ses filles qui lui aident à instruire l'humanité, plongée dans les ténèbres. Elle appelle ses fidèles pour des missions particulières et les envoie au combat héroïque contre les forces du mal. En ce moment et au cours de l'ère actuelle, ses pionniers s'activent, non seulement pour réinstaurer l'égalité des droits entre l'homme et la femme, mais également pour propager la venue du principe originel féminin dans tous les domaines de la vie y compris celui de la technologie.

Lors du passage du cosmos de l'état d'inactivité à celui de l'existence créatrice, l'origine de l'univers, c'est-à-dire, l'Énergie spirituelle, se partage en deux commencements originels, à savoir, l'Esprit et la matière ou le masculin et le féminin, qui représentent pour le monde le principe originel masculin éternel et le principe originel féminin éternel ou le début du monde actif et passif. Cependant la désignation du commencement originel féminin comme purement passif n'est pas correcte, mais s'oppose seulement à son contraire masculin, car chaque notion possède son antonyme dans l'univers.

Comme dans le sein maternel, l'Esprit féconde la matière et ainsi, apparaît une nouvelle vie. Cette notion de la vie garde toute sa valeur qui contient l'idée de la graine plantée dans la terre maternelle pour, grâce à des conditions et des températures propices donner une nouvelle vie, se mettre à croître et se dresser et s'élever comme à chaque fois vers la

Lumière, suivant les règles immuables de la nature. De la même manière, l'être humain venant des entrailles de la Mère du monde, doit s'élever de nouveau vers la Lumière de l'Esprit le plus pur. La terre maternelle est, comme la Mère céleste, à la fois passive et active.

Ainsi donc, tous les deux commencements originels, le masculin comme le féminin, sont en même temps et de la même manière actifs et passifs. Chaque principe se trouve en activité dans son domaine et en inactivité dans celui de son contraire. C'est uniquement dans le monde physique que se répandit l'opinion voulant que la passivité veuille dire inactivité. En fait celui qui agit de façon passive peut, dans certaines circonstances, atteindre tout aussi bien son but que le créateur actif, ce qui, dans le fond, permet à la passivité de devenir la plus grande forme d'activité. Ceci se manifeste également au plus haut niveau de l'existence, là où les idées naissent et où les modèles de l'évolution future de l'humanité se forment.

La passivité ou l'apparente incapacité d'agir, n'a rien à voir dans la nature cosmique avec une réelle inactivité des commencements originels. La passivité en tant que l'indolence totale et en tant que la force d'inertie complète ne peut exister dans le monde supérieur, selon sa nature. Les deux grands débuts, l'actif comme le passif, le masculin comme le féminin, se révèlent autant l'un que l'autre comme source de la vie et de l'ensemble de la nature phénoménale.

L'opposition de l'Esprit avec la matière a provoqué dans la conscience humaine et pleine d'ignorance une façon dégradante de juger la matière, alors qu'en vérité l'Esprit et la matière forment une unité cosmique. L'Esprit n'est rien sans la matière et la matière ne présente que de l'Esprit cristallisé à différents degrés. L'univers, dans sa manifestation, révèle dans sa partie invisible et visible, les innombrables aspects de la matière rayonnante, à commencer par la forme la plus élevée de la *materia matrix*, la matière originelle, en passant par la « *materia Lucida* », la matière lumineuse qui est encore très subtile et pour descendre jusqu'à ses formes les plus viles, les plus lourdes et les plus grossières. Là où il n'y a pas de matière, il n'y a pas de vie non plus. L'Esprit ne peut s'épanouir que dans la substance physique, en la formant, alors que le genre de forme exprime la qualité de l'Esprit.

« La Mère du monde apparaît dans la nouvelle époque comme le symbole du principe féminin et le principe masculin rendra de sa propre volonté le trésor du monde à son contraire féminin. Tout comme les amazones sont un symbole pour la puissance du principe féminin, de même les femmes doivent maintenant apporter le perfectionnement spirituel. ... » (L'Illumination, § 150. 1924-V-2)

« Tout ce qui a été dit sur l'amour de l'humanité est vrai. Pourrait-on aimer un jardin sans fleurs ? Pourrait-on vénérer des forces supérieures, sans amour ? J'atteste que cette force qui donne à Notre univers sa beauté, se réalise par la Mère du monde, Notre principe féminin. On peut rajouter beaucoup d'exemples scientifiques qui confirment la destinée créatrice de la femme. Celui qui renie les actes créatifs des femmes devrait se rappeler qu'elles donnent de leur plein gré. Cela ne veut pas dire que ceux qui gèrent le droit, ont également raison. Les femmes font leur chemin en donnant de leur propre volonté. Naturellement, dans le cosmos tout se trouve relié avec tout, mais l'humanité ignore les lois naturelles de la Raison supérieure. Le principe féminin est véritablement magnifique ! Sans lui, l'être le plus élevé ne pourrait exister. Les hommes ont défigurés toutes les grandes lois cosmiques, ils se sont beaucoup éloignés de la Vérité. » (L'infini, § 156)

« La « materia Lucida » comprend les deux aspects de l'énergie cosmique. Le Feu spatial ne peut circuler que dans les domaines qui se trouvent soumis à l'attraction cosmique. Une graine spirituelle s'efforçant à vivre, se trouve soumis à cette loi immuable de l'attraction. Lorsque la force de l'impulsion conduit une graine spirituelle à travers le Feu créatif, alors cette aspiration consciente représente la vie. La circulation du Feu signifie la prise de conscience des énergies. Comment pourrait-on préférer une énergie à une autre, si une tension ardente ne peut apparaître que par la fusion ? Celui qui connaît la loi de l'existence peut confirmer que la reconnaissance des deux commencements originels constitue le fondement du cosmos. L'ancienne représentation comprenait déjà les lois cosmiques en tant que dualité ardente. L'indication sur la dualité de l'origine, dans les vieux manuscrits, repose sur le savoir de la polarité de chaque énergie. La puissance créatrice cosmique ne peut se manifester que grâce aux origines duales. »

Par le détronement de la Déesse Mère, l'humanité s'est privée du privilège de la collaboration avec le cosmos. » (L'infini, § 341)

« Nous, les Frères et Sœurs de l'humanité, Nous luttons sans relâche pour le rétablissement de l'équilibre, pour la reconnaissance du principe féminin de la Mère du monde. Dès qu'une conscience créatrice sera obtenue, l'humanité pourra recevoir la révélation de la puissance créatrice du Feu.

L'humanité a si gravement blessé le magnétisme de l'Existence qu'une nouvelle vie doit être construite. C'est seulement de cette manière que l'on pourra contenir les courants établis et qui menacent de détruire l'humanité dans son ensemble. Nous, les frères et sœurs de l'humanité, Nous luttons pour le magnétisme cosmique, pour le principe vital. Les temps sont pleins de significations, mais difficiles ! Au milieu de l'incompréhension pour les principes existentiels de la part de l'humanité, Nous donnons avec force un nouveau Testament. Nous appelons les hommes à le comprendre, il explique le principe de l'être. Nous disons à l'humanité : » Louez les deux commencements originels ! Louez la Mère du monde ! Louez ce nouveau Testament très significatif du magnétisme cosmique ! » Oui, oui, oui ! Ainsi parle Maitreya ! » (L'infini, § 227)

3. La notion de la Mère du monde

a) La représentation non personnifiée

Comme nous l'avons vu dans la leçon précédente sur la conception universelle de Dieu, il y a deux représentations, la non personnifiée et la personnifiée et il en va de même pour la notion de la Mère du monde qui doit s'entendre de façon autant impersonnelle que personnelle. Lorsque l'on parle de la matière, de sa plus infime vibration qui va jusqu'à l'Énergie raisonnable la plus élevée, le saint Esprit, la représentation de la Mère du monde doit rester non personnifiée. Mais exactement comme il y a des dieux masculins ou Logoï, il y a aussi des déesses. Il s'agit de femmes parfaites qui se sont élevées, depuis la première initiation jusqu'aux grades les plus hauts de la Hiérarchie de la Lumière. Dans ce sens, la Terre possède, elle aussi, à côté de son Logos planétaire ou créateur, un Logos féminin ou une Mère du monde, dont il fut dit au début qu'elle cacherait sa face, jusqu'à ce que la grande époque de l'Esprit prenne son essor sur cette planète.

L'enseignement ésotérique dit que l'Absolu, le Parabrahman ou la Divinité indescriptible, réunit en Elle les deux débuts originels, le masculin et le féminin. De cette manière, l'Absolu est donc Père et Mère en même temps. De même, chaque Logos masculin agit sur le même mode, au début de son œuvre créatrice, une partie de son énergie devient féminine ou la Mère divine cosmique et l'autre partie lui sert à la création d'une planète ou d'un système solaire particulier. Cette énergie dissociée, appelée Shakti en hindi, devient alors une créature et tient le rôle de la Mère de cette planète ou de ce système.

Ainsi, chaque corps céleste possède sa propre Mère divine, aussi inséparable du Logos créateur masculin que la Lumière de la chaleur du Soleil. En tant que principe, la Mère ne possède pas de nom ni de forme, mais Elle en porte une multitude de tous les deux en tant que créature, car Elle vit dans chaque chose et Elle joue en même temps le rôle de créatrice et de porteuse de toute vie.

De tout ceci nous pouvons conclure que, sur le plan physique de l'existence, chaque être se sert de la puissance créatrice de la Mère du monde, car son énergie agit dans chaque créature et dans chacun de nous. Mais surtout chaque femme, en tant que la manifestation de la Mère du monde, dispose de tout le potentiel pour devenir la Mère d'un monde futur, tout comme chaque homme, en tant que manifestation du Père céleste, a la possibilité de devenir le Créateur d'un autre monde.

La Cause sans cause, le Parabrahman des Hindous, cette Divinité indescriptible, le « TO » ou le « CELA » non personnifié ou plus simplement la réalité qui n'a rien de comparable, l'Absolu ou encore mieux, l'Espace abstrait infini qui inclut déjà l'espace potentiel, ce qu'on appelle Aditi, constitue la première différenciation, c'est-à-dire, la division dans les manifestations périodiques de la nature éternelle, asexuelle et infinie ou l'espace potentiel, à l'intérieur

de l'espace abstrait. Dans sa manifestation suivante, Aditi apparaît sous la forme de la Mère nature, immaculée, à l'intérieur de l'infini, tout-englobant et absolu. Ainsi, l'univers s'appelle également Mère, jusqu'à son activité cosmique et Père-Mère, au premier stade de son réveil.

Les anciennes doctrines rapportent les faits suivants : « Au début, avant que la Mère devienne Père-Mère, le dragon de feu se mouvait dans l'infini. » Dans la Kabbale également, Ain-Suph représente l'espace infini et lorsque le moment arrive, Sephira, le principe de la vie, se développe à partir de lui. Lorsqu'il se manifeste comme force active, ce principe vital prend la forme du Créateur et devient masculin, il est donc androgyne au départ. Il correspond au principe Père-Mère ou à l'Aditi de la cosmogonie hindoue et de la Doctrine secrète. Ainsi donc, le Père-Mère est l'espace ou les ténèbres originelles, mais pas spirituelles, desquelles la Lumière naît en tant que leur fils. Les ténèbres originelles représentent le sein maternel éternel, duquel apparaît la source de la Lumière et dans lequel elle retourne.

Lorsque la Mère sort de son état indifférencié, elle est la vierge immaculée qui fut touchée par la Lumière de l'Esprit Saint, sans conception. De là vient la notion de « L'immaculée conception ». Elle révèle à partir d'elle-même son mari, c'est-à-dire, tout d'abord son fils qui deviendra son époux. Voilà pourquoi, dans les systèmes religieux orientaux, on utilise pour les hautes divinités, la définition suivante : « L'époux de sa mère ou le fils de l'immaculée conception ». Dans tous les systèmes religieux, les dieux assurent les fonctions du père, du fils et de l'époux en une unité et dans chaque cosmogonie, le fils a été considéré en même temps comme l'époux de sa mère. Comme par exemple Amun, dont le titre officiel était : « L'époux de sa mère ».

Lorsque le fils se sépare de la mère, il devient le père. Voilà pourquoi on dit que sur le plan de l'existence, le point unique ou le rayon féconde le corps vierge dans le cosmos et la Mère immaculée met au monde la forme qui contient toutes les formes. Le Prajapati hindou (Brahma) s'appelle, « Le premier né », le premier principe géniteur mâle ou l'époux de sa mère.

La Mère originelle, l'éternelle porteuse de la vie ou encore l'espace, représente la cause qui subsiste indéfiniment, la Divinité inexplorable, dont les voiles invisibles sont les racines de toute la matière ou de l'univers. L'espace constitue cet Unique, cet Éternel que nous pouvons nous imaginer le plus facilement, imperturbable dans son caractère abstrait et non-influencable, ainsi qu'indépendant de l'absence et de la présence en lui de l'univers objectif. L'Espace maternel est en tout point incommensurable et auto-existant. L'Esprit masculin est la première différenciation de « TO » ou de « CELA », la cause acausale de l'union de l'Esprit avec la matière.

b) La représentation personnalisés

Comme nous venons de le voir, la Mère du monde doit se concevoir tout d'abord de manière non personnifiée, en tant que l'univers ou l'Absolu dans l'activité créatrice. La notion de Mère du monde possède cependant, tout comme celui de Dieu le Père, en plus de l'aspect cosmique de Mulaprakriti, encore un équivalent terrestre ou plutôt personnifié. La Tara ou l'Arhat féminin reçoit des initiations plus élevées, échelon après échelon, pour devenir finalement un Logos planétaire féminin. Ainsi, la Terre possède, elle aussi, une Mère divine ou une Mère du monde qui se trouve en même temps à la tête de la Hiérarchie de la Lumière de notre planète. Parfois, la Mère apparaît elle-même comme Avatar ou comme déesse. On peut rappeler ici Isis, Ishtar ou Vénus, la déesse Kali, Dukkar et d'autres Taras ou Sœurs de la Lumière. Dans toutes les religions de l'antiquité, les déesses les plus occultes profitaient d'une vénération particulière. Cependant, les symboles sous lesquels les hommes les ont représentées ont complètement disparu des mémoires. Tout se trouve voilé, comme la Mère du monde cache sa face sous un crêpe. Mais toutefois, sur le plan manifesté, règne le principe féminin ou la Mère nature éternellement féminine et dans la Hiérarchie de la Lumière, la Mère du monde.

Le fait que la Mère du monde a participé à la création de la Terre et de l'humanité se trouve rapporté dans certaines légendes orientales que cite l'Agni Yoga.

« Rappelons-nous la légende qui porte le titre de « L'origine de l'éclair ». La Mère du monde dit au Créateur : « Si la Terre s'enveloppe dans les voiles sombres de la méchanceté, comment peuvent donc passer les gouttes salutaires de la béatitude ? » Le Créateur répondit : « Que des courants ardents se rassemblent et qu'ils puissent traverser les couches les plus sombres. » La Mère du monde dit : « En vérité, les étincelles de Ton Feu spirituel peuvent apporter le salut mais qui les rassemblera et les gardera jusqu'à ce que l'on ait besoin d'elles ? » Le Créateur répondit : « Les arbres et les herbes garderont mes étincelles. Lorsque les feuilles tombent, que Déodar et ses sœurs gardent mes accumulations ardentes tout au long de l'année. » Ainsi se reflète la relation avec le monde supérieur, dans différentes légendes, desquelles ressort la sollicitude pour l'humanité et pour toutes les créatures. ... » (Le monde du Feu II, § 6)

« Rappelons-Nous la légende de « L'origine des montagnes ». Lorsque le Créateur de la planète s'apprêtait à former la Terre, Il posa son attention sur la fertilité des plaines, afin de donner aux humains une agriculture pacifique. La Mère du monde demanda : « En Vérité, les hommes auront dans les plaines du pain et du commerce, mais lorsque l'or contaminera les terres, où pourront aller les purs en esprit, afin de retrouver des forces ? Donne-leur des ailes ou des montagnes, afin de fuir l'or ». Le Créateur répondit : « Il est trop tôt pour leur donner des ailes, elles n'apporteraient aux hommes que la mort et la perte. Donnons-leur des montagnes. Même si certains en ont peur, pour les autres elles seront le salut ». Ainsi, peut-on diviser les hommes en ceux des plaines et en ceux des montagnes. On doit se rappeler des légendes qui prédisaient la contamination de la planète. ... » (Le monde du Feu II, § 5)

La Mère du monde ne doit évidemment pas être confondue avec la Mère du Christ. Celle-ci était également une initiée de haut niveau, alors que la Mère du monde représente la figure maternelle spirituelle du Christ et de Bouddha et se situe, en tant que Logos féminin,



La Déesse Kali

loin au-dessus d'eux. Comme la mère de notre planète, Elle a participé à la naissance de la terre et y apporta la vie.

4. La Mère du monde dans l'histoire de l'homme

Toutes les religions atlantidiennes connaissaient encore la Mère du monde. Il n'est donc pas étonnant que l'on célèbre avec des chants enthousiastes la Mère du monde, dans la plus ancienne littérature chinoise, dont la population provient de l'Atlantide ou de la quatrième race-souche. On la loue comme celle qui aide rapidement, celle qui a cent bras, mille yeux, celle qui protège tous ceux qui se hâtent vers elle, que ce soit sous les traits de Kwan Yin ou vêtue du manteau tissé de Lumière de la madone. Nous trouvons aujourd'hui des louanges semblables dans le christianisme qui furent reprises pour s'adresser à la Mère de Jésus.

Au Tibet, un pays avec également une ancienne race atlantidienne, le culte de la déesse Dukkar a été conservé. Nous pouvons reconnaître en elle différentes représentations de la Mère du monde qui remontent à des âges très reculés. L'aura de son image contient des yeux par myriades, placés à la fin de chaque rayon. Ainsi, les anciens savaient beaucoup de choses que nous ignorons totalement aujourd'hui.

La vénération de la Mère du monde a gardé différents aspects en Inde. Il s'agit avant tout du culte de la déesse Kali ou Durga, encore très répandu dans l'hindouisme et celui de Lakshmi et Sarasvatî, également très connus.

Dans toutes les anciennes religions, les déesses comptaient parmi les divinités les plus grandes et les plus occultes. De même la Doctrine secrète ne place pas Dieu le Père à la tête de l'évolution de la vie. Il se situe plutôt à la troisième place car, du point de vue ésotérique, Il tient le rôle du Fils de sa Mère. Au sommet de toute chose se trouve le Souffle éternel et incessant du Tout-Êtant. Sur le plan des phénomènes ou des manifestations, règne l'éternelle nature féminine ou la Mère du monde dans toute sa splendeur et dont nous retrouvons l'image directe dans la souveraine de chaque planète. Toute femme dispose donc de toutes les capacités pour devenir une future Mère du monde, exactement comme ses frères masculins peuvent devenir des logoi planétaires.

La représentation de la déesse principale ou de la Mère du monde, pleurant son époux ou son fils, mort au combat contre les forces du mal, s'étire comme un fil rouge à travers les anciennes religions.

Ce mythe du dieu déchiqueté par les géants se retrouve dans toutes les cultures. Lors de ses recherches pour retrouver son Fils avalé par les ténèbres, la Déesse traverse le monde. Elle transmet en même temps des lois, ordonne des rites et des coutumes, fonde des villes, enrichit les sciences, l'art et la religion. Le fils de dieu, disparu et déchiré par les dragons ou par d'autres monstres, réapparaît après de multiples batailles et triomphant pour renaître des ses cendres comme le Phénix.

En Égypte, c'est Isis qui pleure désespérément la mort d'Osiris qui a été tué par le traître Typhon. Isis parcourt le monde, afin de rassembler les différentes parties du corps de



La Déesse Dukkar

son fils. Elle promulgue de nouvelles lois et favorise l'art, mais Osiris réapparaît lui-même, après de grandes peines et de multiples combats, comme le vainqueur de Typhon et des titans et se relève, pour le bonheur du monde (pensée de la résurrection).

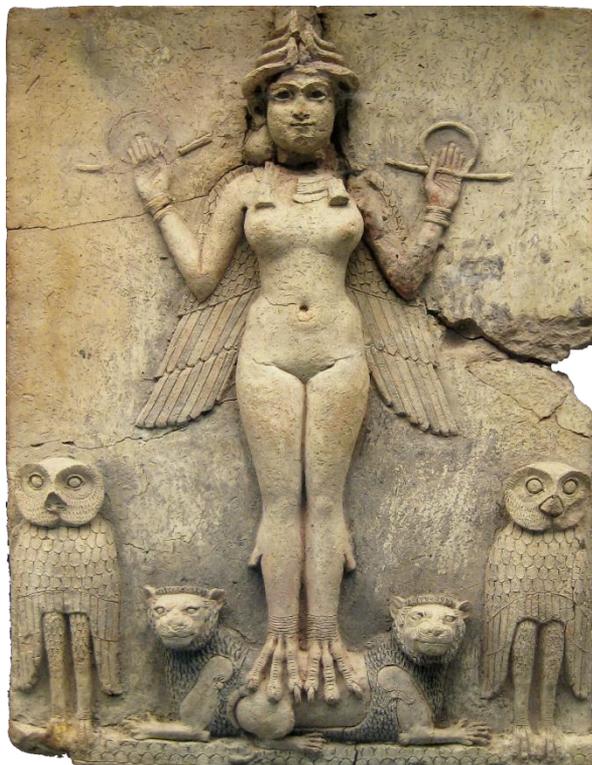
En Phénicie, c'est Vénus qui est inconsolable de la mort d'Adonis, tué par le dieu de la guerre Mars. Elle recherche son corps sur la Terre entière. Adonis chasse finalement lui-même la bête monstrueuse, se relève victorieux et console sa mère. En Assyrie, ce sont Sallambô et Belus qui subissent le même sort, en Perse, Mithra et Anahita et chez les germains du nord, la mère Freya ou Frigg cherche son fils Baldr, le dieu de la Lumière, tué par Lokis ou encore Samothraki à Troie et Cérès à Rome traverse tout l'espace à la recherche de sa fille et ne peut se consoler qu'en découvrant le précipice où Pluto a attiré Proserpina (Persephone) pour la tuer. Pour finir, Bacchus, également assassiné et déchiqueté, dont Pallas Athénée retrouve le cœur encore battant et Cérès (Déméter) rassemble ses lambeaux corporels.

Sous les apparences des déesses citées plus haut, la Mère du monde pleure symboliquement la perte de son fils divin ou de son époux. Comme dans la vie de tout autre esprit, Elle traverse la totalité des stades de la peine et de la joie, compris dans les fluctuations de l'âme. Elle demeure indivisible dans son immense intégrité et, tournoyant dans les espaces infinis de l'univers, Elle rassemble soigneusement les parties de la dépouille de son époux et tisse avec les morceaux, son visage majestueux.

Cette complainte du dieu déchiqueté résonna aux confins du monde antique et se déversa dans les mystères divins pour l'honneur de toutes les divinités de la Lumière. L'idée archaïque du dieu mort au combat et de la Vérité indivisible et éternelle agit même durablement dans l'origine de certains mystiques d'un passé récent qui se déclarèrent comme étant les successeurs de ces anciens initiés, appelés les « enfants de la Veuve ».

Tous les événements importants dans le monde, toutes les légendes sur la vie des héros et leurs merveilleux exploits pour l'humanité, tout ce qui a plongé la conscience de l'homo sapiens moderne dans l'étonnement, sera également conservé pour les générations futures, non pas dans l'histoire, mais dans des mythes secrets et des légendes. Il est bien connu que la plupart des archives historiques et leurs documents furent définitivement détruits lors de grandes catastrophes, des guerres et des incendies. Alors que les légendes et les mythes, transmis de bouche à oreille, restèrent bien vivantes, même si la fantaisie humaine les a quelques peu étoffés et s'ils continuent de vivre des siècles et des millénaires, pour parvenir jusqu'à nous, du fin fond de l'antiquité.

Il ne faut donc pas considérer ces vieilles fables et autres comptes comme des fantaisies vides de sens, mais il faut savoir qu'elles contiennent, un fond de vérité historique qui reflète une certaine époque précise. Les récits rapportés sur les dieux taillés en pièces n'ont rien à voir avec de quelconques affabulations, il s'agit bien là de Fils de Dieu qui, comme Jésus, incarnés sur la Terre, furent poursuivis par les forces du mal et des ténèbres, martyrisés et détruits par tous les moyens possibles et imaginables, car le triste destin que le Christ a subi, d'autres Fils de Dieu le connurent avant Lui, comme ce fut le cas, par exemple, pour le dieu germanique de la Lumière, Balder.



La Déesse Ishtar

Si le christianisme avait conservé le savoir occulte, il reconnaîtrait sans difficulté dans son Fils de Dieu l'un des enfants de la Mère du monde, incarné en Terrien, venu pour favoriser l'illumination de l'humanité en perdition, à la demande explicite de sa Mère. C'est un signe d'ignorance profonde de croire que jusqu'à l'apparition du Christ, l'humanité n'aurait pas eu de Maître religieux ou de religion d'origine divine. Lorsque Jésus dit : « Moi et le Père nous sommes un », Il aurait tout aussi bien pu dire : « Moi et la Mère nous sommes un », mais il ne pouvait pas évoquer l'existence de la Mère divine, selon sa volonté. Les hommes, alors au sommet de la vague masculine du patriarcat, n'auraient pas compris ses paroles et n'auraient jamais accepté le Christianisme. Il fallait donc attendre le moment, jugé le plus propice par la Mère du monde Elle-même, ce qui se présenta en 1924. Cette année-là, son avènement fut tout particulièrement accentué dans l'Agni Yoga.

La grande tragédie de tous les héros de légendes de la période noire de l'histoire de l'homme ou du Kali Yuga, consistait dans le fait que tous les Guides de l'humanité et tous les Maîtres de la Sagesse qui sont venus des mondes supérieurs pour instruire les habitants de la Terre furent toujours poursuivis et détruits par les forces du mal. Si l'on pouvait faire la liste de tous les Maîtres de la Sagesse torturés, depuis les millions d'années que dure l'existence du genre humain, l'on serait pétrifié d'horreur par tous ces crimes perpétrés contre nos propres Sauveurs. Le Christ, le dernier grand Maître, qui intervint officiellement chez nous, ne put éviter cet effroyable martyre. Ces légendes n'ont retenu qu'en partie les noms des Fils de Dieu exterminés. Leurs bourreaux prennent place dans la mémoire générale comme les montres, les dragons, les géants diaboliques et autres princes du mal. Ils reçurent parfois un nom collectif, comme Seth, Typhon, etc. En vérité, beaucoup de puissants de la planète se cachent derrière ces titres.

La Mère du monde pleure tous ses enfants, c'est-à-dire, tous les Fils de Dieu assassinés. Bientôt, son deuil se transformera en joie, car son époque prend maintenant son essor, où la Lumière transpercera les ténèbres et le mal sera chassé de la Terre. Toutefois, avant que la Vérité puisse jaillir, beaucoup de grands et de petits sacrifices s'avèreront encore nécessaires, malgré tous ceux que les forces de la Lumière ont déjà fournis pour le salut de l'humanité, depuis des millénaires. Bientôt s'achèvera la période sombre, au cours de laquelle les puissances des ténèbres avaient la suprématie et où les Fils de Dieu devaient apparaître personnellement sur la Terre, afin d'instruire les hommes et accepter le martyre. L'ère de la Mère du monde ou le Satya Yuga commence maintenant. La Mère bénie rassemble les corps déchiquetés de ses Fils expédiés au combat en un seul et même corps du « Tout-Êtant » et toutes les religions prendront conscience tôt ou tard de cette Vérité absolue.



La Déesse Guanyin

5. La joie et la beauté, le jeu de la Mère du monde

« Comment a-t-on du succès ? Grâce à la joie, rappelez-vous cela ! Pas à cause des soucis, mais grâce à la joie. Il ne faut pas penser à l'échec, la réflexion doit se résumer par la question : « est-ce que la joie suffit pour le succès »? Nous conseillons la joie perpétuelle. On doit reconnaître cela et songer que l'on a eu du succès, lorsque l'on a ressenti de la joie. Nous ne parlons bien-sûr pas ici de sautilllements turbulents, mais de cette joie créatrice qui surmonte toutes les difficultés. Cette félicité est le jeu de la Mère du monde, Elle remplit les illuminés de son allégresse. Réjouissez-vous des fleurs et de la neige, car tous les deux sentent bon ! Quelle joie ! » (Le monde du Feu I, § 663)

« Comprenez bien que le renouvellement est urgent et doit être pratique. Il n'y a pas de place pour l'inutile ni pour l'abstrait, nous sommes saturés par les châteaux de sable. Les mondes lointains doivent aussi être compris concrètement. La maîtrise d'un morceau de glace et la composition chimique du Soleil doivent devenir aussi conscients pour vous que la signification de la plus petite chose matérielle.

Le retardement du développement spirituel provient du manque d'attention pour les phénomènes naturels. Lorsque l'homme perd sa capacité d'observer, il perd également le sens de la synthèse.

L'abolition de l'argent libérera l'humanité de cette strangulation qui trouble la vue. Il y a dans l'Évolution des périodes dans lesquelles les murs bâtis pour rassembler certaines connaissances, deviennent des obstacles. Voilà le moment venu où l'on doit comprendre que l'usage du savoir repose sur la responsabilité personnelle. L'Esprit libre a le droit de forger à nouveau des plans et d'étudier des relations encore inconnues. Les liaisons encore inexplorées mèneront jusqu'aux plus hautes couches de la matière. Si l'on observe les jeux limités, il faut conseiller de rassembler pour cela les connaissances déjà acquises, afin d'obtenir de meilleures relations. Réjouissez-vous du jeu plein de sens de la Mère du monde. » (L'Agni Yoga, § 20)

« Ne soyez pas tristes, ce sentiment ressemble à une épée rouillée et non pas à celle d'un héros victorieux. Il n'y a pas de tristesse au cours de la vie. Ne lisez pas la Doctrine avec des paroles vides, sinon l'enseignement de la sagesse ressemble à un cimetière. Le flamboiement du Feu ne permet aucune tristesse.

La participation à la vie de l'espace veut dire être guidé et signifie aussi l'intégration dans la vie cosmique. L'homme ne peut pas vivre hors des lois de l'énergie psychique. Il n'y a rien de plus fou que d'effacer cela de la conscience. Tout comme il est dur de passer, ne serait-ce qu'une seule journée sans eau, de même il est très difficile pour notre conscience de vivre sans la Lumière des mondes lointains. La participation à la vie toute entière doit devenir aussi normale que de boire et manger.

À la base de l'enseignement se trouve l'expérience, pensez-y et aillez de la joie lors de sa mise en application. Nous ne devons pas amoindrir l'importance de l'élargissement de la conscience. Ce qui provient du souffle de la Mère du monde ne peut pas être limité. Il faut se dire : « Nous avons du plaisir au renouvellement et nous n'avons pas peur de faire fausse route ». Nous voulons commencer par l'évident et le compréhensible, suivre les lois d'airains et porter beaucoup d'attention à l'enseignement de la vie. Aucun jour ni aucune heure ne doivent passer sans la mise en pratique de la Doctrine. Appréciez le yoga comme le chemin de la Lumière, tout



La Déesse Lakschmi

en sachant qu'il en offre généreusement des étincelles! Évitez que la liaison ne soit interrompue et renforcez-la. L'Agni rayonne aussi infatigablement que le Soleil ! » (L'Agni Yoga, § 407)

« Pour devenir un Yogi de l'Agni, un élève zélé doit aimer son Maître de toute ses forces et ardemment. Le disciple qui désire collaborer à l'œuvre du Maître doit suivre ses conseils et celui qui veut le faire, doit garder soigneusement ses paroles, comme des perles du Savoir.

Je dis que : « Grâce à l'application dans la vie des hymnes de la Mère du monde, vous apprenez à réaliser le principe de la beauté cosmique ». (L'Agni Yoga, § 623)

« Gardez l'enseignement vraiment comme une perle. Prenez les livres de la Doctrine tous les jours, avec joie et avec beaucoup de soin pour votre élévation. Considérez l'étude comme l'épée de la vigilance ! La négligence ne se trouve pas en accord avec l'enseignement de la vie ! Comment pourrait-on sinon changer notre façon de vivre ? Où pourrions-nous trouver l'entrée du royaume de l'Esprit qui vit en nous ?

Si nous comptons les jours passés de manière indigne, nous allons prendre peur. Si nous comptons les heures qui n'ont pas été utilisées dans le sens de la Doctrine, nous le regretterons. Pourrait-on vendre, ne serait-ce qu'une heure d'étude pour une bourse d'or ? Pourrait-on être satisfait, habillé d'ignorance, après avoir admiré la belle robe, décorée de fleurs, de la Mère du monde ? Pourrait-on passer une journée normale, s'il y a plein de trésors au bord du chemin ? On doit s'habituer à l'organisation inhabituelle de la vie. ... » (L'Agni Yoga, § 377)

« La chaîne de la création spirituelle s'élabore avec des créatures dont l'harmonie est la plus précise et la plus subtile et qui se manifestent par la puissance créatrice du Feu cosmique. Ce n'est pas seulement la substance avec laquelle Nous créons les formes, Nous désignons également comme Feu toutes les apparitions spirituelles subtiles qui s'expriment dans les meilleures actions humaines. Les magnifiques actes héroïques représentent la base de la création spirituelle. Notre Mère du monde nous a offert l'acte héroïque éternel, ainsi fonctionnent également les bases de l'univers. Pourquoi la Terre est-elle si riche en trésors ? L'origine vient de l'acte héroïque, en tant que le gage de tout véritable commencement. L'acte héroïque de la Mère du monde se reflète dans la créativité spirituelle, comme le rayonnement du cosmos.

Reconnaissons l'acte héroïque caché comme une loi. La beauté de la vie se trouve dans l'unité du cosmos, la cause de la vie correspond à l'achèvement d'un acte héroïque. Le don de soi de l'acte héroïque confère à l'Esprit les plus hautes formes de l'existence. Un esprit sur son chemin vers l'infini et qui porte le calice du don de soi, vit dans le succès. » (L'infini, § 117)

« Urusvati a raison, la beauté est la Vérité magnifique. C'est sur ce précepte que le cosmos construit l'Évolution. Le cosmos s'immerge dans le monde et le remplit de beauté. En Vérité, la Mère du monde possède un magnétisme vraiment magnifique. Là où le Feu spatial concentre son flamboiement dans les créatures, le Feu spirituel se manifeste. Dès que ce processus invisible se révèle à un esprit ardent, l'on peut dire : « La transmutation de la création est accomplie » et l'on peut également déclarer que la psychodynamique de l'Esprit transforme grâce à la saturation avec le Feu. Lorsque les centres enflammés peuvent refléter la Volonté de l'aimant cosmique, la psychodynamique de l'Esprit relie les plans les plus élevés avec ceux des planètes. ! » (L'infini, § 178)

« Je me réjouis de voir comment vos pensées prennent les précautions du bien-être général et éclatent comme des éclairs. Il est nécessaire d'envoyer de telles pensées dans l'espace. Si seulement vous pouviez trouver tous les jours, ne serait-ce qu'une demi-heure, à sacrifier pour l'avenir !

En vérité, le Feu de vos pensées sera le bien venu.

Ne prêtez pas trop d'attention aux choses de la vie quotidienne et laissez le pays du futur prendre forme dans vos pensées.

Qu'est-ce qui pourrait mieux purifier l'Esprit, que des pensées pour le bien-être général des hommes ? Qu'est-ce qui pourrait mieux forger la cuirasse de la fermeté, que le désir de mener les autres vers la Lumière ? Qu'est-ce qui pourrait donner plus de joie, que de voir rire le plus pauvre des enfants ? Je vous prie, de penser ainsi à l'avenir et d'ajouter chaque jour une nouvelle perle au collier de la Mère du monde. Réfléchissez donc brièvement et simplement de quelle manière vous pourriez embellir le foyer du monde.

L'on ne doit pas s'orienter sur le passé, car généralement il ne s'agit que d'un tissu d'erreurs. ... » (L'Illumination, § 297, 1925-III-10)

« Les astres permettent l'accélération du développement humain. Et maintenant, parlons de la Mère du monde, Mère signifie beauté, monde ou paix veut dire don de soi. Ces deux principes en particulier, ouvrent les portes. Le pont entre les planètes et les raccourcissements des cycles de l'humanité reposent sur ces deux principes fondamentaux. ... » (L'Illumination, § 221, 1924-VIII-12)

6. La Hiérarchie de la Lumière et la Mère du monde

« Chaque bâtiment comprend des murs extérieurs et des fondations invisibles. Sans parois, il n'y aurait pas d'édifice et sans fondation les murs ne tiendraient pas debout. Chaque chose possède deux aspects, les murs symbolisent le Maître, les fondations symbolisent l'apparition de la Mère du monde qui est plus importante, pensez-y ! » (L'Agni Yoga, § 326)

« Pour un bâtiment il faut des murs et des fondations. Tout comme les fondations ne sont pas apparentes à distance, de même la forme de la Mère du monde ne l'est pas non plus. Les parois d'un édifice retiennent le vent de la tempête. Nous retenons la tempête des attaques ennemies, Nous aussi, Nous sommes connus publiquement par Nos noms. ... » (L'Agni Yoga, § 327)

« ... Ce ne sont pas les us et coutumes des peuples qui doivent être étudiés, mais la nature de leur conscience. Lorsque les hommes auront appris à connaître la relation avec l'infini, ils commanderont aux éléments au lieu de réciter des prières, Dieu ne s'occupera plus de nous, car nous devons nous aider nous-mêmes par le travail et l'énergie psychique.

Pourquoi existe-t-il dans le monde la coutume d'implorer les forces cosmiques, dans les moments de détresse ? Pourquoi nous sentons-nous attirer par l'infini, seulement dans ces instants-là ? Pourquoi reconnaît-on justement dans ces durs moments les soi-disant forces surnaturelles ? Je vous conseille de ne pas prononcer le nom de la Mère du monde comme symbole, mais de reconnaître en elle la puissance qui offre. Je conseille de ne pas appeler la source de l'infini comme un symbole, mais comme l'éternelle productrice de la beauté et la créatrice du firmament. » (L'infini, § 9)

« Notre principe ardent est tellement tendu que Notre créativité aspire à la source du Feu et que la Mère du monde dirige ses rayons vers Nos sphères. Seul Notre rapprochement donne à la planète son évolution et dirigera la construction. Voilà pourquoi, Nous vaincrons dans le combat pour l'Évolution. Chaque pierre placée sur Notre chemin par l'ennemi devient une marche vers la victoire, car nous utilisons soigneusement chaque obstacle. Une très grande créativité, en vérité ! La Tara ardente donnera à l'humanité une nouvelle science. » (L'infini, § 716)

« Notre Hiérarchie vit et croît selon les lois ardentes. Nous autres les Arhats, Nous savons nous réjouir pleinement de la vie ardente et tout particulièrement de l'évolution de ces Feux. Les futurs Arhats qui payent leurs dettes sur cette planète, seront des Nôtres, les collaborateurs des Arhats. Lorsque la Hiérarchie de la Lumière s'agrandit de cette manière, cela donne un jour de fête pour le cosmos. Ainsi, règne la loi d'airain de l'unité. Le cosmos ne fait qu'appliquer la loi. Nous voyons les mondes, Nous voyons le passé et Nous voyons avancer l'infini. Nous voyons la Mère du monde. ... » (La Hiérarchie, § 4)

« Maitreya veut tout accélérer. Maitreya veut tout achever avec succès. Maitreya veut votre joie. Maitreya veut offrir à l'humanité la connaissance du Feu (l'Agni Yoga). Maitreya veut vêtir la vie sur la Terre avec les rayons de la Mère du monde. Oui, oui, oui, la beauté de la vie est infinie ! Un Arhat voit avec les yeux du cœur. Un Arhat reconnaît la nature de la beauté avec les yeux du cœur. Un arhat reconnaît cette créature de l'avenir que nous prions, avec les yeux du cœur. C'est vrai, c'est décidé, ce futur sera créé. » (La Hiérarchie, § 8)

« Souveraine, Je Te proclame comme la grande Messagère de la Raison cosmique. Souveraine, Maîtresse de toutes les puissances cosmiques, Tu portes en Toi la graine cachée qui donne la vie rayonnante. Souveraine, Toi qui concrétise toutes les révélations de la Raison, Tu es la dispensatrice de la joie et de la créativité cosmique. Souveraine, le royaume que Tu convoites sera décoré avec le Feu créatif. Souveraine des pensées et dispensatrice de la vie, Nous

Te dédions l'éclat de Nos rayons. Toi, la Mère que Nous, les Seigneurs, vénérons, Nous portons dans Nos cœur ce Feu de Ton amour. Dans Ton cœur vit le rayon de l'offrande, dans Ton cœur naît la vie et ce rayon de la Souveraine, Nous le mettrons en pratique. Oui, oui, oui ! Ainsi vit le cosmos, grâce à la sublimité de deux fondements. Oui, oui, oui ! Ainsi pulsent les deux fondements dans le cosmos. Ainsi construisent la Mère du monde et les Seigneurs la vie. Oui, oui, oui ! Et le magnétisme cosmique réunit ses parties sacrées dans l'aspiration éternelle à l'ascension spirituelle. Ainsi rendons Nous hommage à la Souveraine, au-delà de toutes les sphères. » (La Hiérarchie, § 9)

« Le champ est long pour la Tara révélée, à venir. Lorsque Nous les Arhats, Nous Nous élevons vers le Feu spatial, Nous Nous diluons dans le sein ardent tout entier de la Mère du monde. Le sein de la Mère du monde se reflète dans chaque chose sur la Terre. L'un de ces reflets le plus puissant et le plus fort est l'Avent de la future Tara. La Mère du monde relie les fils épars, visibles et invisibles pour en faire des liens reliant les mondes. Faisons refléter le cosmos grâce au principe constructif sublime et grâce aux relations. ... » (La Hiérarchie, § 10)

« Les Frères et Sœurs aînés de l'humanité sont appelés, en tant que Porteurs de l'ordre de la Mère du monde, à construire la vie sur la planète. Lorsque le courant de la joie circule, la musique sphérique résonne. Lorsqu'un cœur retentit grâce à cette force cosmique, la musique sphérique remplit l'espace. Les cœurs de Notre Confrérie de l'humanité prennent soin du chemin vers le bien-être général. » (La Hiérarchie, § 11)

« ... Votre « loi » repose sur la cruauté humaine, Notre « loi » repose sur la miséricorde de la Mère du monde. » (La Hiérarchie, § 18)

« ... À Toi, Mère du monde, la loi de l'existence a été révélée. Nous les Frères et Sœurs aînés de l'humanité, Nous Nous prosternons devant Toi, en Te vénérant, Souveraine. Ainsi règnent dans l'univers les cœurs réunis dans l'unité. Oui, oui, oui ! » (La Hiérarchie, § 23)

« La Confrérie est, selon sa nature, une école de la pensée. Chaque acte de la Confrérie est en soi l'expression d'une pensée utile à l'humanité. Chaque nouvelle conscience est saluée par la Confrérie et trouvera en elle un soutien. Il est juste que la collaboration soit saluée dans différents pays en même temps. Un tel réseau sera digne de la Mère du monde. » (La Confrérie I, § 379)

« La révélation des événements conduit au futur. Voilà pourquoi il faut considérer la Hiérarchie comme une bouée de sauvetage. Ainsi, peut-on comprendre les signes de la Mère du monde. Ne soyez pas tristes, car Je change tout en bien. » (La Hiérarchie, § 348)

« Comment allez-vous avancer ? Justement, en vous accrochant solidement à Moi et en imaginant que vous vous trouvez au milieu de l'océan, là où le voile de la Mère du monde vous protège. Dans le combat contre les forces des ténèbres, une ténacité inouïe est nécessaire, mais elle contient néanmoins toutes les merveilleuses possibilités. » (Le Cœur, § 203)

« ... Qu'est-ce qui nourrit le cœur d'un Arhat ? À cela, nous répondons : l'Amour. Seule cette source sait comment rassasier un cœur ardent.



La Mère du monde enceinte avec huit Archanges, auteur inconnu, église de Grosseto, Italie.

La merveilleuse Mère du monde connaît cette source. Tous les cœurs purs connaissent cette source. Quelle est la chose qui réunit les cœurs ? Nous répondons : l'Amour, cette puissante source qui transforme la vie en beauté. ... » (Le monde du Feu III, § 171)

7. L'ère à venir de la Mère du monde

« ... Le signe de la grande époque est l'étoile du Berger, qui brille en tant que le premier rayon de l'enseignement du Christ, de fait, qui d'autre que la Mère du monde devrait rendre hommage au Christ qui fut humilié par le monde. ... » (L'Illumination, § 153. 1924-V-5)

« ... La haute mission des femmes doit être accomplie par la femme elle-même. Et, dans le temple de la Mère du monde, elle doit prendre la place qui lui revient comme prêtresse. L'ère de la Mère du monde apportera l'unité des femmes. Tout particulièrement maintenant, le devoir de la femme consiste à construire un royaume spirituel. Et la transmission des messages en provenance directe des puissances supérieures requiert la sensibilité féminine, comme force motrice psychologique. Grâce à la nouvelle religion, la femme retrouve le respect qui lui est dû. ... » (L'Illumination, § 136. 1924-IV-9)

« ... Chaque Seigneur a sa propre nature. L'ère de Maitreya se réalisera au travers des femmes, car son apparition confirme le lien avec la Mère du monde dans le passé, le présent et le future. ... » (La Hiérarchie, §13)

« ... Je vous ai appris la beauté, Je vous ai appris l'Amour, Je vous ai appris la compassion et je vous ai appris à être toujours prêts. Je vous ai également enseigné la témérité, c'est ainsi que Je vous ai appelé au grand service. Mais où se trouve votre robe pour gravir les marches du temple ? Où se trouve le digne tissu qui doit cacher la nudité et les ombres de vos corps ? L'habit du commencement de la vie vibre dans tout l'univers. Partout, dans le monde entier, on trouve ce précieux vêtement. Et il vibre et oscille et il fait résonner la joie ! Dans cette robe, vous gravissez les marches. Avec cette robe vous recouvrirez votre corps. Ils déchirent ce merveilleux tissu. Ils se moquent sur ses morceaux. Mais, la Fille de la Terre et la Mère du monde rassembleront les morceaux de tissu. Approchez-vous de bon gré, afin de recevoir votre habit. ... » (L'Appel, § 301. 1922-IX-30)

« ... La division des unités est caractéristique pour la période sombre. Mais la Mère bénie apparaît comme l'aurore, afin de rassembler les parties dispersées de l'ère unique. La Mère du monde attire l'attention des peuples sur Elle et vous espérez l'étoile du Berger. » (Le monde du Feu I, § 401)

« L'Esprit est représenté symboliquement par un signe du Feu. La pensée ardente est le trait de génie du savoir sur le monde du Feu. De tels éclairs de lucidité marquent la grande époque de la Mère du monde. Dans l'histoire de la planète, on retrouve les signes de telles périodes. Lorsque les hommes reconnaîtront l'absurdité du mal, l'avenir deviendra l'époque de la Lumière ! » (Le monde du Feu I, § 429)

« Pourquoi ce sont le plus souvent les femmes qui prennent conscience du monde des particules subtiles ? Parce que leurs perceptions par le cœur sont beaucoup plus fines et ainsi, le transcendental leur est plus facilement accessible. L'époque de la Mère du monde repose véritablement sur la conscience cordiale ! Les femmes seront particulièrement aptes à résoudre les problèmes des deux mondes. Voilà pourquoi, les femmes sont appelées à comprendre avec leur cœur. Ceci sera également utile, car les propriétés du cœur se conservent éternellement. » (Le Cœur, § 106)

« Est-ce que l'on pourrait faire confiance à une direction aveugle ? Pourrait-on supposer qu'une ancienne manière de penser méprisante serait adéquate pour le renouvellement du monde ? Il faut savoir que le cadeau du renouvellement du monde ne peut entrer que par la porte ouverte, le nouveau monde apparaîtra dans un habit vraiment beau, humains venez et habillez-vous avec le manteau tissé avec beaucoup de peine par la Mère du monde. » (L'Agni Yoga, § 82)

« Sur le plus haut sommet se tient la Mère du monde rayonnante. Elle est apparue pour détruire les ténèbres. Pourquoi les ennemis furent-ils vaincus ? Où tournent-ils leurs regards désespérés ? Elle s'est drapée dans un manteau ardent et entourée d'un mur de feu. Elle est notre forteresse et notre aspiration à l'ascension. » (L'Agni Yoga § 317)

L'ère de la Mère du monde se trouve à son commencement et avec elle commence également l'époque de la femme. Celle-ci est en train de se relever définitivement, du rabaissement, dans lequel elle fut plongée par le patriarcat exagéré et unilatéral. En même temps, le moment vient où dans toutes les religions du monde la Vérité universelle reprend sa place avec le fait que la Mère du monde revient sur son trône, à côté de son époux, Dieu le Père, à la tête de la Hiérarchie de Lumière et par le fait qu'elle mérite autant de vénération et d'adoration que notre Logos planétaire.

Ainsi donc, portons sans hésitation et avec courage la bannière de la Mère du monde dans la nouvelle ère de l'histoire humaine et prions pour que toutes les femmes puissent se souvenir maintenant de la signification de son culte et assimiler ce savoir qu'elles portent dans leur cœur, afin de le transmettre à leurs enfants.

8. La vénération de la Mère du monde

« ...Étant donné que chaque Seigneur du monde possède une mère, comment pourrait-on ne pas lui rendre honneur, à Toi, la Mère du monde ! Étant donné que le feu spatial se manifeste sous toutes les formes, comment pourrait-on ne pas La vénérer, Elle qui offre la vie ? Oui, oui, oui ! Comment, pourrait-on ne pas accepter le merveilleux principe maternel, la force de la plus grande manifestation dans le cosmos ! ... » (L'infini, § 201)

La notion de la Mère du monde reste la plus sacrée, de toutes les conceptions humaines, à côté de celle du Père et du Maître, car la plus grande valeur que possède l'être humain dans sa vie reste la mère. Il n'a aucune créature qui lui soit plus proche, aucun ami plus fidèle et plus soumis que sa mère. Les hommes ont des pères au hasard, mais des mères par hasard n'existent pas. Lorsque l'on réfléchit à quel point chaque homme se trouve rempli d'obligations envers sa mère, la seule réponse à celle qui l'a porté en elle, qui lui a donné la vie et qui l'a éduqué, ne peut se résumer que par un sentiment infini d'amour et de dévouement, pour dépasser tous les plus grands sentiments humains.

Si la position et la signification de la mère terrestre prend une telle importance, celles de la Mère céleste devient incommensurable pour les hommes, car chacun d'eux a eu beaucoup de mères terrestre tout au long de la chaîne de ses réincarnations, mais il ne peut avoir qu'une seule Mère divine et seule celle-ci se trouve en mesure de lui procurer à chaque épisode terrestre de son existence, une mère biologique, tendre, aimante et attentionnée, pour autant que son karma n'exige rien d'autre ou que le caractère de ces mères physiologiques ne les poussent pas à un mauvais comportement maternel. Voilà pourquoi, la Mère céleste possède un droit beaucoup plus grand à notre vénération, à côté de notre mère terrestre. Tout homme qui a compris cette vérité, peut se considérer comme heureux. De fait, ils seront bénis les pays et les peuples qui, les premiers, reconstruiront des temples en l'honneur de la Mère du monde pour lui rendre un hommage fervent et où sera célébré son nom et où résonneront les chants et les hymnes de joie consacrés à cette Mère de toute chose. Que le jour vienne bientôt où des femmes dignes et merveilleuses serviront à l'autel de la Mère du monde comme prêtresses et que les disciples de l'Éthique vivante parviennent très bientôt à construire le premier temple de son nouveau sacre et à l'inaugurer avec leurs prières !

9. La nouvelle manière de compter le temps

*« **SVATI**¹, le moment est venu de le dire, c'est ainsi que nous appelons l'étoile qui ne cesse de s'approcher de la Terre. Depuis toujours, elle a été le symbole de la Mère du monde et son ère doit commencer, lorsque son étoile se trouve aussi proche de la Terre comme jamais auparavant. La grande époque commence, car la compréhension pour l'Esprit se trouve étroitement lié avec la Mère du monde. Même ceux qui connaissent la date, observent avec étonnement les rapprochements physiques de ce qui a été fixé. **Le commencement de cette grande époque** qui va changer la vie sur cette planète, est crucial. Une ère très significative ! Je me réjouis vivement, lorsque Je vois de nouveaux rayons traverser la densité de la Terre. Même s'ils sont difficiles à supporter*

¹ SVATI, la Vénus, la Lumineuse, la Mère du monde

au début, leur rayonnement apporte des éléments nouveaux qui sont nécessaires au coup d'envoi. **Des rayons cosmiques encore jamais vus depuis l'existence de la Terre, l'atteignent pour la première fois.**

Aujourd'hui, le principe féminin commence à se réveiller, car la vague nous a atteints aujourd'hui et partout de nouveaux foyers vont s'enflammer. La force des rayons pénètre profondément. Il est réjouissant de ressentir le commencement de la nouvelle époque. » (L'illumination, § 138. 1924-IV-11)

Au vu de l'énorme importance pour le développement humain, lié au retour de la Mère du monde, il paraît logique que le commencement de cette nouvelle ère de la Mère du monde doit être marquée par le choix officiel d'une nouvelle manière de compter le temps. Elle sera universelle, étant donné qu'elle pourra être acceptée par toute l'humanité. La reconnaissance et la vénération de la Mère du monde reste en effet une affaire qui concerne la famille humaine dans son ensemble.

Il devient donc plus approprié de prendre l'année 1924 de la datation chrétienne comme l'an 0 de la Mère du monde (0 Mm), car c'est au cours de cette année-là que l'enseignement La concernant fut à nouveau proclamé, avec la parution du premier livre de l'Agni Yoga, « l'Appel ». De plus, c'est à ce moment-là que la pensée féminine s'est embrasée de manière particulièrement forte et qu'elle a connu ses premiers succès. Signalons encore que, dans la datation chrétienne l'an zéro crie par son absence.

La nouvelle ère se place de manière très particulière sous le signe de l'égalité des sexes. D'ici peu de temps, il n'y aura plus ni patriarcat ni matriarcat. Dans un esprit chevaleresque, les hommes accepteront volontiers cette nouvelle époque, consacrée à la Mère du monde, d'autant plus qu'elle peut être adoptée universellement par toutes les confessions, toutes les nations et toutes les races, alors que la chronologie chrétienne pose d'énormes difficultés aux croyants et fidèles des autres religions mondiales.

Au moment prévu, les peuples se rassembleront en une unité et dans une entente commune, sous la protection du large et magnifique manteau de la Mère divine et cela doit aussi s'exprimer par une nouvelle datation commune.

10. Citations de l'Éthique vivante

« ... La Mère du monde à été rejetée par l'ancien monde, mais le nouveau commence maintenant à mettre son manteau rayonnant. » (L'Agni Yoga, § 55)

« Que le jeu de la Mère du monde est sublime ! Elle appelle ses enfants depuis des régions lointaines : « Dépêchez-vous, les enfants ! Je veux vous instruire. J'ai des yeux perçants et des oreilles attentives, à votre disposition. Installez-vous sur ma robe ! Nous voulons apprendre à vous élever ! » » (L'Agni Yoga, § 60)

« Le souffle cosmique de la Mère du monde traverse chaque chose. En vérité, tout en est rempli. Depuis la plus petite graine jusqu'aux grandeurs incommensurables, la vie s'éveille et respire ce souffle. Comment peut-on ne pas reconnaître la force qui met en mouvement l'univers ? Comment peut-on ne pas réfléchir sur la nature de l'être ? Recherchez le rythme de l'énergie cosmique et comprenez le rythme de l'Évolution ! La nature de l'Évolution reste immuable et se mesure par les manifestations de l'infini. Vous, qui avez peur de la fin, tournez-vous face aux rayons de la Mère du monde et consolidez-vous dans la compréhension de l'Évolution. ... » (L'infini, § 10)

« ... En vérité, la beauté de l'aspiration à la conception infinie confère un arc-en-ciel rayonnant et nous disons : « Mère du monde, Toi qui donne tout, Toi qui comprend tout, nous voulons embellir notre firmament. » » (L'infini, § 18)

« ... Toi, esprit qui aspire à devenir créateur d'un cosmos, tourne-toi vers la Mère du Monde ! Proclame ce que tu vois ! L'espace se révèle comme la manifestation de la force créatrice la plus puissante. L'infini de l'espace et l'inaliénabilité des forces de l'univers enrichissent le noyau de notre être. Les leviers de l'Évolution sont les énergies les plus fines qui peuvent appartenir à l'être humain. ... » (L'infini, § 22)

« ... La robe rayonnante de la Mère du monde doit être achevée par notre aspiration à l'Évolution. « Esprit, la beauté du savoir sacré a été révélé à ton être, pourquoi as-tu si peur des moqueries de tes semblables ? Pourquoi caches-tu la graine sacrée qui t'a été offerte uniquement pour plaire aux gens simples ? » Nous observons ceux qui tendent vers la robe de la Mère du monde avec conscience. Nous prenons soin à ce que, parmi d'innombrables consciences inépuisables, le combattant qui s'est embrasé au Feu cosmique, soit amené là où la force de l'infini rayonne, un tel combattant porte ici, sur la Terre, un calice plein. ... » (L'infini, §36)

« Si l'on compare les fonctions du cosmos avec celles du domaine humain, on peut constater un grand nombre d'analogies avec notre planète. Maintenant, nous allons observer comment l'interaction avec les éléments a été réalisée : La synergie entre l'être humain et les richesses cosmiques est claire. Le monde végétal prend ce dont il a besoin pour sa croissance, tout comme l'animal. Nous prenons ce dont nous avons besoin pour notre existence. Toute fois, nous le pensons, comme si cela nous revenait de droit. En s'installant sur les côtes et en creusant sa maison dans le rocher, l'homme se soumit au monde et le domina avec fierté. Aujourd'hui, c'est le même qui règne, mais il se trouve maintenant équipé de moyens technologiques innombrables et des plus modernes qui lui ont permis de devenir propriétaires d'immenses richesses. Les sens du terme matérialisme devinrent immodérés. Cependant, le matérialisme repose en même temps sur la nature de la puissance infinie qui transperce tout. Pourquoi défigurons-nous cette puissance cosmique ? Le principe de la Mère du monde, qui confère à l'ensemble du souffle cosmique son sens et ses formes et transforme la graine en d'innombrables manifestations, couronne notre Terre dans la beauté !

« Mère du monde, Tu es la puissance créatrice dans notre existence. Tu habitais dans les cultes des anciens en tant que la terre, le soleil, le feu, l'air et l'eau. Toi, celle qui offre tout ! Toi, celle qui révèle tout ! Toi, qui as révélé à l'humanité le savoir heureux et crucial sur la maternité ! Toi, qui as montré l'acte héroïque et qui a caché Ton visage ! Toi, qui nous as révélé le Feu de l'espace ! Toi, qui as pris la charge des actions humaines sur Tes épaules ! Nous Te supplions, redonne-nous le sourire perdu. Accorde-nous la maîtrise de cette puissance ardente sacrée ! » » (L'infini, § 38)

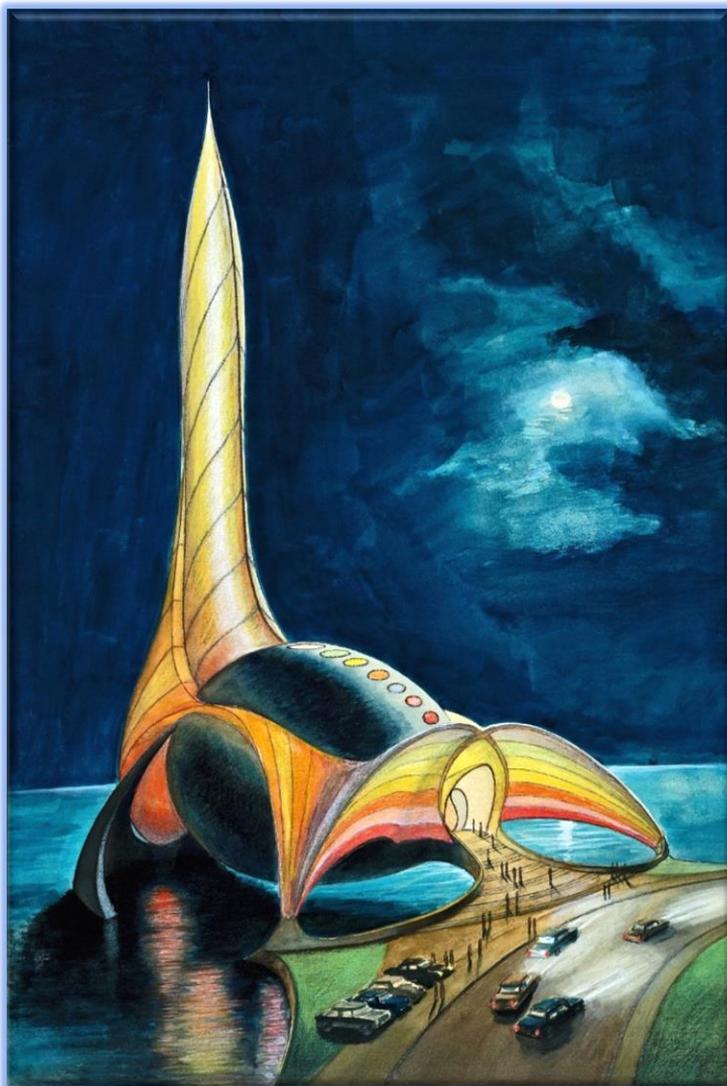
« ... Les mondes lointains, sont le chemin qui nous a été révélé. Les mondes lointains sont notre illumination. Les mondes lointains sont notre vision de la puissante Mère du monde. Les mondes lointains seront révélés à l'esprit humain qui tend vers l'élargissement. Voilà pourquoi Nous disons : L'inaccessible peut devenir accessible les privations peuvent devenir des richesses, lorsque nous fixons notre volonté sur l'infini dans toute sa beauté. » (L'infini, § 47)

« ... Selon les lois cosmiques, la créativité du cosmos s'oriente sur les accumulations en couches successives de la Mère du monde. » (L'infini, § 240)

« ... La Mère du monde vit et crée. Ce que Nous proclamons n'a rien d'une utopie inventée par l'homme, mais signifie l'aspiration véritable à la création illimitée. » (L'infini, § 47)

« ... Montrez que vous avez compris la symbolique de la Mère du monde ! » (L'infini, § 68)





Le temple UNIVERALO en l'honneur de la Mère du monde. Tableau de Roland Frei, selon une idée de Léobrand.

Sources :- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

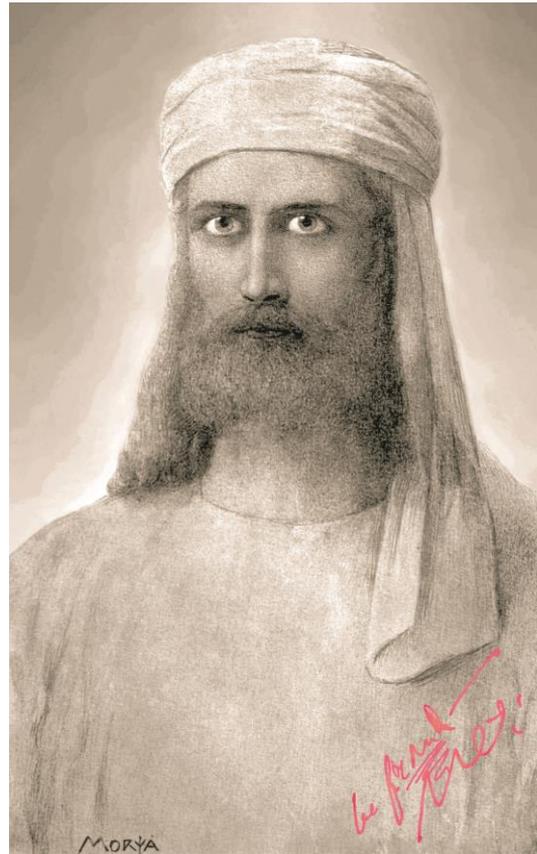
| | |
|------------------------------|--------|
| <u>L'APPEL</u> | §§ 387 |
| <u>L'ILLUMINATION</u> | §§ 358 |

L'ère Nouvelle :

| | |
|-----------------------------|--------|
| <u>LA COMMUNAUTÉ</u> | §§ 275 |
|-----------------------------|--------|

Éthique Vivante :

| | |
|---|--------|
| <u>L'AGNI YOGA</u> | §§ 670 |
| <u>L'INFINI</u> (Tome I et II) | §§ 918 |
| <u>LA HIERARCHIE</u> | §§ 460 |
| <u>LE CŒUR</u> | §§ 600 |
| <u>LE MONDE DU FEU I</u> | §§ 666 |
| <u>LE MONDE DU FEU II</u> | §§ 470 |
| <u>LE MONDE DU FEU III</u> | §§ 618 |
| <u>AUM</u> | §§ 600 |
| <u>LA FRATERNITÉ I</u> | §§ 610 |
| <u>LA FRATERNITÉ II</u> (Tome I et II) | §§ 955 |



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

- Les lettres de Helena Iwanowna Roerich

2 volumes: HIR I, HIR II

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

« Aum – Tat – Sat – Aum »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1959, 1964, 1967 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmoï
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
- ▶ 30. **La Mère du monde**
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Tout comme l'Évolution produit des Logoï masculins ou des Créateurs divins, elle donne également des Logoï féminins ou des déesses Créatrices. De ce point de vue, les Terriens se trouvent tout particulièrement proches du logos féminin de la planète Vénus, voisine et l'aînée de la nôtre. Cette déesse a toujours été connue des initiés de l'antiquité sous le nom de « la Mère du monde ». L'opposition l'un à l'autre de l'Esprit et de la matière a provoqué dans la conscience encore ignorante une conception inférieure de la matière, alors qu'en réalité ils forment tous les deux une unité cosmique. L'Esprit ne peut s'épanouir que dans la matière, en lui donnant ses formes et celles-ci expriment la qualité de l'Esprit. La philosophie ésotérique rapporte que l'Absolu, le Parabrahman ou la Divinité non reconnaissable, réunit en Lui les deux commencements originels, le masculin et le féminin. En tant que principe, la Mère divine ne possède ni formes ni noms, mais en tant qu'entité, Elle a beaucoup de noms et de formes, car Elle vit en toute chose et Elle est la Créatrice et la porteuse de l'ensemble de la vie. De ceci nous pouvons conclure que chaque créature sur le plan physique se sert de la force créatrice de la Mère du monde, car dans chaque créature et dans chaque être humain agit Son énergie. Ainsi, la planète Terre possède, elle aussi, une déesse Mère ou une Mère du monde qui se place également à la tête de la grande Hiérarchie de la Lumière de notre planète.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

www.welt-spirale.com